**SORTIE LARESSINGLE DU 9 MAI 2009**

Partis de Boé à 8h15, nous tentons notre chance pour contourner les faubourgs de Condom en direction de Larressingle ce samedi matin, lendemain du début de la fête des Bandas Y pénäs. L’accueil est chaleureux, au milieu des effectifs (nombreux !) de gendarmerie, utiles pour gérer le problème, car nous dépassons des individus de tous sexes et tous âges qui manifestement n’ont pas bu que de la limonade pour se rafraîchir la veille. Nous atteignons enfin Larressingle vers 9h, nous équipons et entamons notre randonnée sous un ciel, qui s’il n’est pas du plus beau, n’en reste pas moins assez clément. Les sentiers de Pr ou du Gr 65 de Compostelle, très bien balisés nous emmènent vers le pont d’Artigues, très bel ouvrage de l’architecture médiévale, ou les traces de la dernière crue sur les piles et les énormes tas de bois flottés attestent de la montée des eaux. Nous y rencontrons trois randonneuses d’un club du Vaucluse qui font le pèlerinage, et avec qui nous marchons un moment.
Nous repartons sur le GR 65 en direction de condom, sans toutefois avoir pour but cette destination, pour les raisons évoquées précédemment, par des sentiers plus que boueux, tous les ruisseaux du coin s’étant donné rendez vous pour passer par là. Du coup nous évoquons Jeannette qui nous manque beaucoup, étant absente pour cause de travaux.
Les 10 km sont avalés sans coup férir, au passage nous sommes accompagnés par un cochon plus que familier, qui nous suit de l’autre côté d’un grillage sur une centaine de mètres, faisant son intéressant pour attirer notre attention.
Nous passons devant une belle maison avec dépendances et capharnaüm attenant, nous demandant comment on peut accumuler autant de cochonneries sur un si petit périmètre.
Nous remontons ensuite sur les coteaux, pour apercevoir Larressingle au loin, majestueux sur une croupe de colline, entouré de ses remparts, avec sa curieuse église accolée au château, comme si elle voulait lui faire la bise.
La visite de cette église nous montrera un curieux cœur un cul de four, situé à l’entrée au lieu d’être au bout de la nef comme logiquement placé, tel un jeu de construction géant monté devant derrière. La raison en étant que l’église antérieure au château a été tronquée pour permettre d’élever celui-ci dans un si petit périmètre.
A midi, excellent repas pris à la crêperie dans l’enceinte de la forteresse, à un prix compétitif, le ciel clément nous permettant de déjeuner dehors, même si une petite averse nous rafraîchit au dessert. (Voir dessert photos 440 -441, j’ai pris le même que Momo, tellement elle me faisait envie à se pourlècher devant moi)
Nous nous dirigeons ensuite vers la bastide de Montréal du Gers, ou nous visitons le musée gratuit de l’office du tourisme sur le thème des fouilles de la villa gallo romaine de Séviac. Après la visite de l’église à la magnifique rosace, nous trouvons sur le côté, deux curieux réceptacles appelés enfeu, destinés à la décomposition des corps des notables de la bourgade, au moyen âge, et dont nous avions déjà vus des exemplaires à Vianne, sous une autre forme. (Photos 461 -462). Le tour de ville nous montre aussi de curieux pontets, passage au dessus des ruelles entre deux maisons pour communiquer entre elles. (Photos 467-471)
Nous continuons, en remontant au nord la D29 par la bastide circulaire de Fources qui n’en est pas une, mais un Castelnau, le château qui occupait la place actuelle ayant été détruit au XVè s. Nous y sommes accueillis sur le pont d’entrée enjambant l’Auzoule par quelques chasseurs tirant des volées de plomb sur les pigeons du pays afin de les exterminer, car leur population, trop important fait des dégâts. Espérons qu’il ne jugent pas les touristes comme nuisibles ! Ce charmant petit village, laissé derrière nous, nous continuons notre remontée vers Poudenas, un article de la dépêche de cette semaine sur la réouverture d’un commerce célèbre autrefois attise notre curiosité, d’autant que nous arrivons sur le village par la petite route au sud est, et que le site s’offre à notre vue dans toute sa splendeur de l’autre côté de la vallée.
En passant devant le bar, Jean pierre et moi (les deux seuls hommes du groupe de 14) avons l’œil attiré par un consommateur assis devant une boisson caractéristique, et là décision de commandement est prise de laisser ces dames seules s’occuper à monter les venelles vers l’église et le château, (fermés d’ailleurs tous les deux., on a bien fait de rester en bas, d’autant que le de…. Pardon la boisson est excellente).
Faisant route ensuite vers Moncrabeau, point final de notre itinéraire, nous nous arrêtons pour admirer l’exceptionnel clocher Campenard de l’église de Lannes petit village du sud du lot et Garonne (rien à voir avec le Maréchal Lannes, né en 1867 à Lectoure, le nom du village est antérieur). Et enfin arrivée à Moncrabeau, où un concours de palet gascon sur la fin attire notre curiosité. Les gens du cru ne sont pas en mal de nous expliquer les règles du jeu et de nous faire essayer quelques envois. Ces dames s’y mettent avec entrain, moi-même ayant la joie de marquer un coup au but, se qui m’auréole instantanément de gloire, modeste que je suis. Nous effectuons le tour de ville des menteurs, nous arrêtant à chaque coin de rue pour lire les plus belles menteries et pou y admirer le fauteuil du roi des menteurs.
Retour enfin vers Boé ou nous arrivons à 18h30, tout un chacun satisfait de sa journée, qui, si elle ne s’est pas déroulée comme prévu du fait des bandas de Condom, n’en a pas moins été une journée réussie, tant par la convivialité que par la qualité des visites.
Merci à tous ceux qui ont participé à cette randonnée, tant pédestre que véhiculée et en particulier à Jani qui m’a servie de copilote pendant toute cette journée et m’a déchargé de la lecture de carte.
A bientôt à la rentrée pour la prochaine rando découverte du patrimoine.
Il est à noter que dorénavant, les journées rando découverte ne comporteront qu’une randonnée pédestre de moins de 15 km, afin de satisfaire tout le monde, l’accent étant mis l’après-midi sur la partie visites patrimoine.
Bien amicalement à tous.

Le Président

Olivier tracqui